FRANCIA
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 23 janvier jusqu'à minuit :

Ciel couvert. Faibles pluies dans le milieu de la journée. Vent faible, de secteur sud, passant à sud-ouest, modéré. Température en hausse de 3 à 4 degrés.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 495 — 2 fr. JEUDI 24 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

6e DERNIÈRE

L'ELECTION DU PRESIDENT EST REMISE A CE SOIR

Deux litiges subsistent encore : L'ENSEIGNEMENT et la CONSTITUTION

M. Mendès-France pressenti pour le ministère des Finances a soumis à M. Gouin un programme de grande pénitence

L'Assemblée nationale constituante devait se réunir aujourd'hui, à 15 heures, pour élire le nouveau président du gouvernement. On sait que celui-ci doit être M. Félix Gouin, qui prendrait la tête d'une formule tripartite comprenant des membres du M.R.P., du parti socialiste et du parti communiste.

Cependant, à 14 heures, on apprenait que l'élection serait différée jusqu'à ce soir.

Voici la raison de ce « sursis ».

Hier soir,. le M.R.P. avait posé à son entrée dans un gouvernement tripartite plusieurs conditions : les partis devaient mettre fin à toute polémique,. observer une trêve absolue et respecter intégralement les règles de la solidarité. En outre,. il était entendu qu'avant d'élire le président,. on se mettrait d'accord sur les conditions minima de la coopération des partis au sein du gouvernement et de l'Assemblée nationale constituante.

Ce matin,. une réunion entre les délégués des trois partis,. ayant pour but l'examen de ces conditions,. s'est tenue au Palais-Bourbon et s'est prolongée jusqu'à 14 heures.

Difficulté de dernière heure ? Désaccord ?

Il ne semble pas qu'il faille pousser le tableau au noir. On croit plutôt que certaines controverses s'étant levées au sujet de l'attribution de tel ou tel portefeuille,. comme l'Education nationale,. les délégués ont fait savoir qu'ils désiraient consulter leur comité directeur avant de donner une réponse définitive.

En dehors de la difficulté suscitée par la question de l'enseignement., le projet de Constitution que les partis de gauche ont fait adopter par la commission oppose également le M.R.P. aux deux autres groupes.

En conséquence, le groupe M.R.P. demande le renvoi à 18 heures de l'élection du président du gouvernement, proposition qui est adoptée à main levée, malgré l'opposition de la droite.

Onze ministères seulement

M. Félix Gouin n'en a pas moins poursuivi ses consultations préliminaires. On pensait, ce matin, dans les couloirs de l'Assemblée, que s'il constitue son cabinet, celui-ci serait réduit à onze ministères (trois représentants des trois grands partis, un U.D.S.R. et un radical-socialiste). Le cabinet serait complété par des postes de sous-secrétariat d'Etat. Le ministère de l'Information disparaîtrait et serait rattaché à la présidence du Conseil.

Une des premières personnalités reçues, hier, par M. Gouin a été M. Mendès-France. L'ancien ministre de l'Economie nationale a eu avec lui un long entretien, au cours duquel il aurait précisé le programme extrêmement rigoureux qu'il se proposait d'appliquer au cas où il deviendrait ministre des Finances. Programme qui, selon lui, est seul capable, comme il l'expliquait il y a quelques jours aux lecteurs de « France-soir », d'assurer le redressement économique du pays. Dans cette hypothèse, le même titulaire grouperait vraisemblablement sous son autorité les portefeuilles de l'Economie nationale et des Finances auxquelles seraient rattachés plusieurs sous-secrétariats d'Etat ou ministères : Production industrielle, Budget, Trésorerie, etc...

Au cas où M. Mendès-France n'irait pas rue de Rivoli, c'est vraisemblablement un membre du M.R.P. qui deviendrait ministre des Finances.

Félix GOUIN
avocat et socialiste

M. Félix Gouin, issu d'une famille d'instituteurs, est né le 4 octobre 1884, à Peynier (Bouches-du-Rhône). Après de brillantes études au lycée de Marseille, où il est admis comme boursier, il passe avec succès sa licence en droit et s'inscrit au barreau en 1907.

C'est en 1904 que M. Félix Gouin adhère au parti socialiste. En 1911, il est conseiller général des Bouches-du-Rhône, en 1923, maire d'Istres, en 1924, député, toujours réélu, d'Aix-en-Provence.

En juillet 1940, il figure parmi les 80 parlementaires qui refusent de voter pour Pétain.

Pendant l'occupation, il milite clandestinement et avec MM. Spanien et Le Troquer, défend M. Léon Blum au procès de Riom.

Puis il franchit les Pyrénées, est arrêté en Espagne et réussit à arriver à Londres où il est délégué du parti socialiste auprès du général de Gaulle.

A Alger, il est élu président de l'Assemblée consultative.

Réélu le 21 octobre dernier, les députés à l'unanimité le portèrent à la présidence de l'Assemblée.

VOICI UN MINISTÈRE POSSIBLE

Nous donnons, naturellement, cette liste sous toutes réserves (un pronostic définitif étant impossible à l'heure actuelle), d'après les informations que nous avons pu recueillir à l'issue des premières négociations de M. Gouin.

PRESIDENCE DU GOUVERNEMENT .. **Félix GOUIN** (S.F.I.O.)
VICE-PRESIDENTS DU CONSEIL :
1. - A la Sécurité sociale ..... **Maurice THOREZ** (comm.)
assisté de sous-secrétaires d'Etat :
au Travail ..... **A. GAZIER** (S.F.I.O.)
à la Famille ..... **COLIN** (M.R.P.)
à la Reconstruction et Sinistres .. **René MAYER** (technicien)
2. - Aux Affaires étrangères ..... **Georges BIDAULT** (M.R.P.)
DEFENSE NATIONALE ..... **JOINVILLE** (comm.) **ou TILLON** (comm.)
assisté de sous-secrétaires d'Etat :
à l'Armement ..... (X.)
aux Effectifs ..... **MICHELET** (M.R.P.)
ECONOMIE NATIONALE ..... **Pierre MENDÈS-FRANCE** (rad.-soc.) **ou Jules MOCH** (S.F.I.O.)
assisté de sous-secrétaires d'Etat :
aux Finances ..... **A. PHILIP** (S.F.I.O.)
à la Production industrielle ..... **Marcel PAUL** (comm.)
à l'Agriculture ..... **WALDECK-ROCHET** (comm.)
au Ravitaillement ..... **RAMETTE** (comm.)
aux Travaux Publics et Transports.. **LECOURT** (M.R.P.)
EDUCATION NATIONALE ..... **Yvon DELBOS** (rad.-soc.) **ou DEPREUX** (S.F.I.O.)
assisté de sous-secrétaires d'Etat :
à la Jeunesse ..... **Guy de BOISSON** (comm.)
aux Sports ..... (X.)
aux Beaux-Arts ..... **PETIT** (U.D.S.R.)
INTERIEUR ..... **Gaston DEFFERRE** (S.F.I.O.)
JUSTICE ..... **P.-H. TEITGEN** (M.R.P.)
COLONIES ..... **MOUTET** (S.F.I.O.)
INFORMATION ..... **LETOURNEAU** (M.R.P.) **ou Ch. LUSSY** (S.F.I.O.)
(sous-secrétaire d'Etat rattaché à la Présidence du Conseil)
P. T. T. ..... **Eugène THOMAS** (S.F.I.O.)

DE GAULLE ATTEND A MARLY L'ÉLECTION DE SON SUCCESSEUR

Le général de Gaulle qui séjourne toujours à Marly-le-Roi n'a reçu, ce matin, aucune visite. Il a reçu hier le général Juin.

Le général attendrait l'élection du nouveau chef du gouvernement pour fixer la date de son départ.

CHEZ LES VANDROUX TOUT EST PRÊT ...et les habitants de Mézières voient déjà passer le général !

(De notre envoyé spécial Henri PIGNOLET)

CHARLEVILLE, 23 janvier (par téléphone). — A quelques kilomètres de Charleville et à 2 à peine de Fagnon, petit village ardennais, tout blanc de neige, s'ouvre sur le bord de la route, sous l'arche branlante d'un portail vétuste, une allée qui sillonne à travers un parc magnifique. L'endroit est désert et quelque peu solennel.

Soudain, au détour de l'allée, on découvre, rose et bleue, sur le fond des sapins de Noël, la silhouette élégante du vieux château de Sept Fontaines.

C'est M. Jean Vandroux, beau-frère du général de Gaulle et frère de la générale, qui nous reçoit.

M. Vandroux a appris par la radio la démission du chef du gouvernement.

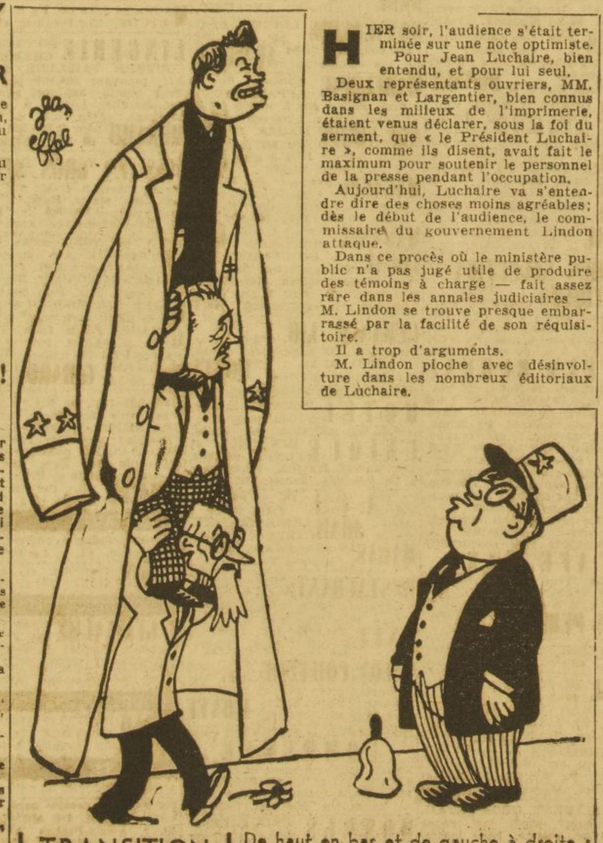
Mme Vandroux, qui assure que « rien n'est prévu jusqu'à présent », ajoute, cependant :

— Si le général vient, il aura sa chambre au premier étage sur le parc...

Cependant, à Charleville, la nouvelle de l'arrivée prochaine du général a causé une vive émotion, à tel point que dès onze heures, ce matin, on annonçait par toute la ville :

— *On a vu passer le général ce matin à Mézières...*

La chose avait eu vingt, puis trente, puis cent témoins...



TRANSITION

De haut en bas et de gauche à droite : MM. Thorez, Auriol, Gay et Gouin.

LA MORT REQUISE contre Jean Luchaire

Le ministère public a puisé dans les écrits de l'accusé les éléments de son réquisitoire

HIER soir, l'audience s'était terminée sur une note optimiste.

Pour Jean Luchaire, bien entendu, et pour lui seul.

Deux représentants ouvriers, MM. Basignan et Largentier, bien connus dans les milieux de l'imprimerie, étaient venus déclarer, sous la foi du serment, que « le Président Luchaire », comme ils disent, avait fait le maximum pour soutenir le personnel de la presse pendant l'occupation.

Aujourd'hui, Luchaire va s'entendre dire des choses moins agréables; dès le début de l'audience, le commissaire du gouvernement Lindon attaque.

Dans ce procès où le ministère public n'a pas jugé utile de produire des témoins à charge — fait assez rare dans les annales judiciaires — M. Lindon se trouve presque embarrassé par la facilité de son réquisitoire.

Il a trop d'arguments.

M. Lindon pioche avec désinvolture dans les nombreux éditoriaux de Luchaire.

Il n'a que l'embarras du choix.

Tout ce qui a pu être écrit en faveur de la collaboration, de la relève, de la L.V.F. ou contre de Gaulle, la résistance et les Alliés, l'accusé l'a exposé avec trop de talent.

Et c'est pourquoi, après un réquisitoire éloquent et très court, le commissaire du gouvernement, persuasif, s'adressant aux jurés, déclare :

— Italien de naissance, Français de droit, Allemand de cœur, tel est le vénal Jean Luchaire.

« Je vous demande au nom de ceux qui sont morts pour la cause que combattait Jean Luchaire le châtiment suprême. Vous laverez ainsi la France de cette souillure. »

L'accusé, blême et blafard, ne semble pas très à l'aise.

Me Joisson, son premier défenseur, a la parole.

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'O. N. U. RENVOYÉE A DEMAIN MATIN

LONDRES, 23 janvier. — Une réunion plénière de l'Assemblée des Nations Unies avait été convoquée pour cet après-midi pour permettre aux principaux délégués d'exposer à l'Assemblée leur point de vue sur la question atomique, ainsi que sur les problèmes d'Iran, de Grèce et d'Indonésie soumis au Conseil de sécurité.

C'est qu'une situation assez délicate a été créée par l'annonce du départ, prévu pour demain ou après-demain, de M. Byrnes, chef de la délégation américaine, alors que M. Vichynski, chef de la délégation soviétique, vient juste d'arriver à Londres.

Cependant, la réunion plénière de l'Assemblée a été renvoyée à demain matin. M. Byrnes y prendra la parole. Il recommandera vraisemblablement la création d'une commision atomique. La délégation américaine dément, d'autre part, l'information selon laquelle elle désirerait l'ajournement de la discussion des questions iranienne, grecques et indonésienne. Le départ de M. Byrnes n'aurait aucune influence sur l'attitude de la délégation américaine.

Quant aux Britanniques, ils souhaitent que les problèmes politiques soumis au Conseil de sécurité soient étudiés immédiatement. En ce qui concerne les Russes, seul M. Vichynski est en mesure de définir leur attitude...

FINIE LA PATISSERIE

Il fallait s'y attendre. A partir d'aujourd'hui, la fabrication de la pâtisserie est suspendue. Nous la retrouverons lorsque la ration de pain aura pu être augmentée.

P.-E. FLANDIN EN LIBERTÉ

Pierre-Etienne Flandin, qui fut pendant quelques semaines vice-président du Conseil de Vichy, vient de bénéficier d'une ordonnance de mise en liberté de la commission d'instruction de la Haute Cour de justice qui a, d'autre part, décidé son renvoi devant la Haute Cour siégeant comme chambre civique, c'est-à-dire qu'il n'encourra que la peine de la dégradation nationale.

BILAN DES 16 MOIS 1/2 DES 2 MINISTÈRES DE GAULLE
(DEPUIS LA LIBÉRATION)

NOUS avons dressé un plan général et impartial de l'œuvre accomplie par les deux ministères que le général de Gaulle a présidés à Paris depuis la Libération. Il s'agit, naturellement, d'un plan sommaire qui permet d'apprécier à la fois l'effort réalisé pendant un an et demi en même temps que de mesurer l'importance et la gravité des tâches qui restent à résoudre et des problèmes auxquels le nouveau gouvernement devra trouver des solutions.

POLITIQUE EXTÉRIEURE

M. Georges BIDAULT, ministre des Affaires étrangères (M.R.P. sept. 1944-janv. 1946).

- A Moscou a été signé (10 décembre 1944) un TRAITE FRANCO-SOVIETIQUE d'assistance mutuelle.
- LA FRANCE DEVIENT CINQUIEME MEMBRE PERMANENT du Conseil de sécurité de l'O.N.U. (conférence de San-Francisco, 26 juin 1945).
- A Potsdam (3 août 1945) les « Trois Grands » invitent la France à ENTRER DANS LE CONSEIL PERMANENT des cinq ministres des Affaires étrangères.
- LA PREMIERE CONFERENCE DES CINQ MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES à Londres (11-29 septembre 1945) s'est séparée sans résultat.
- A la suite de troubles en Syrie, la France et l'Angleterre décident D'EVACUER LA SYRIE ET LE LIBAN (20 novembre 1945).
- Voyages du général de Gaulle à Washington et à Bruxelles.
- LA FRANCE A SIGNE L'ACTE DE CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE et l'ACTE DE CAPITULATION DU JAPON.
- Invitée lors de la conférence de Yalta (14 janvier 1945), à participer à l'OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE, la France occupe une zone en Allemagne, une autre en Autriche et une petite partie de Berlin.
- CONFERENCE DES REPARATIONS A PARIS (9 nov. 45).
- Le 24 décembre 1945, les « Trois », réunis à Moscou, proposent à la France que la CONFERENCE DE LA PAIX SE REUNISSE A PARIS EN MAI. La France accepte.
- La France ne PARTICIPERA PAS A LA SIGNATURE DES TRAITES DE PAIX BALKANIQUES, mais participera au traité de paix avec l'Italie.
- Réunion à Londres de l'O.N.U.

POLITIQUE INTÉRIEURE

M. A. TIXIER, ministre de l'Intérieur (sept. 44-janv. 46).

- LA LEGALITE REPUBLICAINE A ETE RETABLIE le 4 septembre 1944. Désignée le 6 octobre, l'Assemblée consultative a tenu sa première séance le 7 novembre au Luxembourg.
- POUR LA PREMIERE FOIS LES FRANÇAISES ONT VOTE lors des élections municipales (29 avril 1945). Pour la première fois des Françaises étaient éligibles.
- LA FRANCE A ELU UNE ASSEMBLEE CONSTITUANTE (le 2 octobre 1945) chargée de rédiger une nouvelle Constitution. Pour la première fois les Français ont pris part à un referendum.
- LA REFORME ADMINISTRATIVE A ETE ETUDIEE mais non PAS RESOLUE. Mais une ECOLE D'ADMINISTRATION a été créée.
- LES LOIS VICHYSSOISES SUR LE DIVORCE ONT ETE ABROGEES.
- LE NOMBRE DES FONCTIONNAIRES est passé de 700.000 en 1939 à 2.100.000 (non compris ceux de la S.N.C.F. et des régies).

ECONOMIE

M. MENDES-FRANCE (rad.-soc., sept. 44-avr. 45) ; **M. PLEVEN** (rép. soc., avr.-nov. 45) ; **M. BILLOUX** (com. avr. 45, **ministre de l'Economie nationale**) ; **M. LACOSTE** (U.D.S.R., sept. 44-nov. 45) ; **M. Marcel PAUL** (com. nov. 45-janv. 46), **ministre de la Production industrielle** ; **M. René MAYER** (rad.-soc., sept. 44-nov. 45) ; **M. Jules MOCH** (S.F.I.O., nov. 45-janv. 46), **ministre des Transports.**

- RETABLISSEMENT DES TRANSPORTS ET DES VOIES DE COMMUNICATION.
- RELEVEMENT DE L'EXTRACTION CHARBONNIERE, sensiblement au niveau d'avant guerre.
- RELEVEMENT DE LA PRODUCTION DE 25 A 50 0/0 DU NIVEAU DE 1938.
- NATIONALISATION DU CREDIT ET DES BANQUES.
- DEPOT D'UN PROJET DE NATIONALISATION DU GAZ ET DE L'ELECTRICITE.
- CREATION D'UN COMMISSARIAT AU PLAN (Jean Monnet) pour la modernisation de l'équipement industriel et des méthodes.
- ACHATS EN AMERIQUE : 1 milliard 400 millions de dollars (absence totale de précisions sur le volume total des achats qui doit atteindre 2 ou 3 milliards de dollars).
- NEGOCIATIONS EN COURS POUR UN EMPRUNT AUX ETATS-UNIS de 1 à 3 milliards de dollars.
- ACCORDS COMMERCIAUX signés avec l'U.R.S.S., la Belgique, la Hollande, la Tchécoslovaquie, l'Espagne, etc...
- STAGNATION DEPUIS SEPTEMBRE.
- MECONTENTEMENT GENERAL : Le problème des salaires et des prix n'est pas résolu. (Pourtant les PETITS FONCTIONNAIRES ONT ETE LEGEREMENT AUGMENTES, ainsi que la retraite des vieux travailleurs). Les formalités et les contrôles administratifs EXASPERENT le public et paralysent la production.

FINANCES

M. LEPECQ (mod. sept.-nov. 44) ; **M. PLEVEN** (rép.-soc., nov. 44-janv. 45).

- LA FRANCE A PERDU 45 0/0 DE SA FORTUNE DURANT LA GUERRE (soit une charge de 75.300 francs par habitant).
- LES DEPENSES n'ont pas été comprimées : 400 milliards en 1945, 500 milliards environ pour 1946, contre 80 en 1938.
- LES RECETTES NORMALES d'impôts et les revenus de l'Etat se sont accrus, mais restent très insuffisants : 172 milliards en 1945 (contre 55 en 1938), 247 milliards annoncés pour 1946.
- DES RECETTES EXCEPTIONNELLES ; emprunt de la libération, confiscation des bénéfices illicites, opération de l'échange des billets, impôt de solidarité nationale, n'ont pas suffi et ne suffiront pas à combler le déficit.
- L'EMPRUNT A LONG TERME ET L'EMPRUNT A COURT TERME ont été rendus impossibles et difficiles par la disparition de la con-

1 SUITE PAGE 2

EDUCATION NATIONALE

M. CAPITANT (novembre 45-janv. 46).

M. GIACOBBI (U.D.S.R., sept. 45-nov. 45).

- CREATION D'UN HAUT COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE (Joliot-Curie).
- GRATUITE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ETENDUE AUX CLASSES préparant aux grandes écoles.
- CRISE PROFONDE DE L'ENSEIGNEMENT (on ne trouve plus d'instituteurs ni de professeurs car ils sont trop mal payés).
- CRISE DES LABORATOIRES (manque d'appareils scientifiques. Les crédits pour le matériel des laboratoires ont été ramenés de 116 à 40 millions.

BAISSE DE 93 % SUR LA PRODUCTION D'ACIER AUX U. S. A.

WASHINGTON, 23 janvier. — D'après les statistiques officielles de l'American Iron and Steel Institute, le niveau de la production d'acier aux Etats-Unis est tombé au plus bas depuis 1893.

Les possibilités de production des aciéries qui ne sont pas encore touchées par la Grève ne représentent plus que 4,9 % de la capacité de production normale du pays. L'ensemble des aciéries des U.S.A. ne pourra sortir cette semaine que 89.700 tonnes d'acier fini, ce qui représente une baisse de 93,6 % sur la semaine précédente.

ELVIRE POPESCO part discrètement pour les U. S. A. soigner LOUIS VERNEUIL

LE HAVRE, 23 janvier (de notre correspondant particulier). — *Elvire Popesco se cache avec un soin jaloux aux regards indiscrets. Elle utilise une Citroën que signale juste la 402 couverte de bagages qui la précède.*

La grande vedette exige le silence total. Personne ne doit savoir qu'elle se rend en Amérique, au chevet de Louis Verneuil, son premier auteur, qui est, paraît-il, très malade. Depuis deux jours, désireuse de passer totalement inaperçue, elle ne fait qu'une apparition furtive au Havre, pour se réfugier dès la nuit tombante à la campagne.

Au prix de mille et une déductions, nous croyons savoir, tout de même, qu'elle résidera six mois à Los Angeles. Elle prendrait place, d'une heure à l'autre, sur un navire français en partance pour les Etats-Unis.

ELLE • ELLE • ELLE • ELLE • ELLE • ELLE • ELLE • ELLE

Voulez-vous être heureux

la science a inventé pour vous le moyen de **SAISIR** le **BONHEUR**

Un reportage indiscret : la vérité sur Yves MONTAND

La façon de voir clair pendant les pannes d'électricité...

Paul GERALDY, l'auteur de « TOI et MOI », répond à une lectrice d'ELLE qui lui demande : *"Comment empêcher qu'on me chipe mes amies et mes amis ?"*

CETTE SEMAINE DANS

Margaret KENNEDY, l'auteur de « Tessa la Nymphe au cœur fidèle » publie dans ELLE son nouveau roman "NON, JE NE REVIENDRAI PAS !"

d'HOLLYWOOD : *l'école des Starlets*

Une nouvelle inédite : LE PRIVILEGE de la MARIEE W. BARRETT

ACTUALITES

Des pays où il fait chaud et où il fait froid

et encore

Deux pages en 5 couleurs d'accessoires élégants vraiment parisiens.

Deux pages en 2 couleurs de tricots jacquart originaux et jeunes.

Un article illustré très documenté sur la façon de se masser pour empêcher les rides.

Des recettes pratiques et faciles pour utiliser les restes... à toutes les sauces.

de LONDRES : *Mme Roosevelt à l'O.N.U.*

Le nouveau prix NOBEL GABRIELLA MISTRAL *à Paris*

LISE TOPPART *sera bientôt la seconde* Mrs de WINTER

24 pages - 5 couleurs - Des jeux - Des échos - Des conseils pratiques - 15 Frs.

Un bilan des deux ministères De GAULLE

SUITE 1

fiance et la violation de l'anonymat des Bons du Trésor.

- LES EMISSIONS DE BILLETS ont dû être employées à raison de 20 milliards par mois depuis le début d'août.
- La circulation reste cependant au même niveau que l'an dernier, à 570 milliards, grâce aux ponctions en cours d'année.
- L'ENCAISSE OR EST PASSEE DE 2.403 TONNES AU 3 AOUT 1939 à 968 depuis le 26 décembre 1945, par suite des achats à l'étranger.
- LA VALEUR DU FRANC en or fin est passée de 21 mmg. 006 à 7 mmg. 46, et la Livre de 200 à 485.
- L'UNITE MONETAIRE DE L'EMPIRE COLONIAL A ETE ROMPUE. Il a été créé un franc africain et un franc du Pacifique.
- L'IMPOT DE SOLIDARITE (et sur l'accroissement de la richesse) qui doit être déclaré avant le 18 février, mais la complication des déclarations pose des problèmes qui s'avèrent souvent insolubles.

Copyright by France-soir.

DEMAIN :

Bilan de la RECONSTRUCTION, de l'AGRICULTURE, du TRAVAIL, de l'ARMEE, de la JUSTICE, de la PRESSE, de la SANTE PUBLIQUE, des PRISONNIERS ET DEPORTES.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 23 JANVIER

Tendance générale ferme avec un chiffre d'affaires restreint. Vifs progrès des charbonnages.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 60	98 60
3 % Amortissable	98 25	99
3 % 1945 Amortis.	97 95	97 85
5 % 1920	145 20	146
5 1/2 % 1942	101 60	101 60
3 % 1942	98 40	98 50
Banque de France	16.200	..
Banque de Paris	1.125	1.110
Créd. Lyon. (p. b.)	1 865	1.867
Sté Mars. de Crédit	1 520	..
Suez	53 500	54.000
— civile	16.700	16.950
Mégro	1 040	..
Shanghai	1 850	1 895
C.P.D.E.	1.100	..
Cie Gle d'Electric.	2 880	2.900
Thomson	670	671
Forges Nord-Est	1 140	1.130
Courrières	438	460
Lens	625	650
Nickel	2 690	2.730
Penarroya	1.010	1.019
Fse des Pétroles	2.600	2.630
Gafsa	3 850	3.925
Air Liquide	1.220	1.250
Kgine	2.000	2.129
Kuhlmann	1.725	1.760
Péchiney	1.826	1 945

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	2.700	2.800
Saint-Gobain	4 325	..
Port du Rosario	16 700	17 250
Quilmès	27 200	27.900
Gaz Lebon	2 600	2 600
Pont-a-Mousson	5 900	6 150
Lyonnaise Eaux	1.105	..
Transatlantique	317	322
Charb. Tonkin	2.510	2.575
Mokta-el-Hadid	11 800	12 000
Dist. Indochine	930	950
Say	1 200	1 235
Sucr. Coloniales	1 720	1 745
Pollet et Chausson.	3 595	3.650
Hévéas	975	1 030
Canadian Pacific	1 805	1 840
Central Mining	9 000	9 390
Geduld	3 500	3 610
Rio Tinto	4 925	4 900
Azote	7 000	7.220
Royal Dutch	11 900	12.150
H. V. A.	75 500	75 200
Nestlé	34 100	34 500
De Beers	7 750	7 925
— préf.	8.050	8 075
Shell	1 595	1 640
U. M. Ht-Katanga	..	..

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Semaine du 21 au 27 janvier : 150 grammes de viande congelée avec os (B7 et CB de janvier) et 100 grammes de viande de cheval (CC). — Pour les J3 : 100 grammes de viande congelée avec os (D4 de janvier). — Pour les travailleurs de force : même quantité (VIII de janvier). — Régimes : tickets spéciaux de janvier.

Le ticket B4 est prorogé pour la distribution de conserves de viande.

Les consommateurs qui n'ont pas perçu la ration de viande fraîche à laquelle ils ont droit en échange des tickets B1, B2, B3 de la feuille de viande de janvier, D1, D2 de la feuille de denrées diverses des J3, IX et XI de la feuille de décembre des travailleurs de force, sont invités à déposer lesdits tickets avant le 27 janvier.

PATES ALIMENTAIRES. — Du 23 janvier au 15 février, 250 gr. (DB de janvier).

LAIT ENTIER EN POUDRE. — A dater d'aujourd'hui, 1 kilo aux J1 (B3 et B4 de janvier).

UN TICKET DE 50 GRAMMES EN PLUS POUR LES PAINS DE FANTAISIE

La vente des pains de fantaisie d'un kilogramme et d'une livre donnera lieu à la perception d'un ticket de 50 grammes en sus du nombre de tickets représentant le poids minimum autorisé.

Lundi : quatre nouvelles lignes d'autobus

A partir de lundi prochain, les lignes d'autobus suivantes seront remises en service :

153 Saint-Denis (place Clovis-Hugues) - Porte de la Chapelle (ancienne 53).

188 Antony (pont d'Antony) - Porte d'Orléans (ancienne 88).

196 Verrières-le-Buisson - Petit-Châtenay-Antony (gare d'Antony).

197 Antony (gare) - Wissous, Morangis, Chilly-Mazarin, Longjumeau, Champlan, Massy-Palaiseau (gare).

Ici les sports

Georges-Henri MARTIN nous câble de New-York :

"HANSENNE assiste aujourd'hui à l'entraînement de Mac MITCHELL"

NEW-YORK, 23 janvier (par câble via Commercial). — De tous les Français qui ont eu l'occasion de venir aux Etats-Unis, ces derniers temps, Hansenne est, incontestablement, celui qui reçoit les commentaires les plus abondants et les plus sympathiques de la presse américaine.

Marcel Hansenne a commencé hier son premier entraînement à l'intérieur. La journée de lundi avait convaincu Hansenne que la question capitale pour lui n'est pas la prise des virages sur piste de bois, si le Français devait avoir des difficultés, elles seraient plutôt à l'atmosphère surchauffée et enfumée des cigarettes d'une foule de 15.000 sportifs qui emplissent Madison Square Garden, lors de grandes réunions. Toutes les places sont déjà vendues.

L'erreur de Haegg

Lors de son voyage en Amérique, Gundar Haegg limita son entraînement à la course en plein air sur piste cendrée et en cross-country. Gundar Haegg affirmait que s'il s'entraînait sur piste de bois, cela raidirait ses muscles. Il avait donc décidé de n'affronter le bois que le soir même des compétitions. Ce fut un échec.

Hansenne, au contraire, est convaincu qu'il a, en quinze jours, le temps d'adapter ses muscles au bois. Aussi fera-t-il comme aujourd'hui beaucoup d'entraînement sur piste au Gymnasium du New-York athlétic club, qui est en bois et à intérieur chauffé.

Observateur et démonstrateur

Aujourd'hui mercredi, Hansenne assistera à l'entraînement de son principal concurrent Mac Mitchell. Vendredi, il ira à Philadelphie assister à la première course sur le mille que Mac Mitchell fait cette saison. Samedi, Marcel Hansenne fera une exhibition devant les cadets de l'Ecole militaire de West Point, le St-Cyr américain et les équipes universitaires de tous les grands collèges de la région du nord-est. Hansenne fera trois tours de piste — trois fois 300 yards. Dimanche, journée de repos.

Hansenne a été reçu par les journalistes spécialisés de l'athlétisme qui sont au nombre d'une trentaine à New-York. Hansenne leur a dit :

« Je ferai l'impossible pour me montrer à la hauteur des pronostics flatteurs que vous avez faits après mon entraînement d'hier. »

MAC-AVOY CERDAN ? *Une question d'argent*

LONDRES, 23 janvier. — Jo Longman, le globe-trotter du club des Cinq, est actuellement à Londres où il essaie de mettre sur pied pour février le match Mac Avoy-Cerdan.

— Le champion britannique, nous a dit Jo Longman, n'est pas très chaud. Nous espérons toutefois le décider à l'aide d'arguments sonnants...

Il est donc fort probable que l'organisateur parisien regagne la capitale avec ce contrat dans sa serviette.

Grâce au général Valin

ONZE AVIATEURS ET ONZE "JEUNES" se produisent demain au Parc des Princes

L'Armée de l'Air, la plus sportive de nos armes, va être à l'honneur demain au Parc des Princes au cours d'une manifestation qui sera, en quelque sorte, une Fête de la Jeunesse.

Cette idée de France-soir va donner lieu au rassemblement de l'élite des jeunes footballeurs de France et symboliquement, et effectivement, la jeunesse y sera associée, puisque 5.000 enfants des écoles pourront assister à une rencontre qui va servir grandement la cause du football national.

Ce n'est pas par hasard que la présidence de cette réunion sera assurée par le général Martial Valin et sera organisée au bénéfice de la caisse de secours des Forces Françaises Aériennes Libres.

L'esprit sportif est un état d'âme qu'on porte en soi.

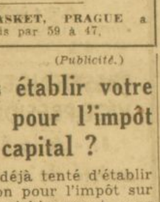
Le général Valin et ses glorieux compagnons nous ont convaincus depuis longtemps.

C'était vraiment émouvant d'entendre le général Valin évoquer, au cours d'une récente conférence de presse, les exploits et le souvenir de tant de héros connus et inconnus.

Seul, un tempérament sportif pouvait animer de tels hommes.

Ce sera la satisfaction de France-soir, inspirateur désintéressé de cette manifestation du Parc des Princes, d'avoir su réunir aussi heureusement les aviateurs des Forces Françaises Aériennes Libres et les meilleurs footballeurs de la France de demain.

Jean ESKENAZI.



L'équipe de l'Air aura la composition suivante :

Landi ; Blean, Swiatek ; Grégoire, Salva, Samuel ; Ranzoni, Luciano, Bouglorni, Tempowski, Gabet.

Vers une équipe Paul Maye-Desmoulins

Desmoulins semble remis de la chute qu'il fit avec Tassin dimanche. Par contre Teyssère, qui devait faire sa rentrée dimanche annonce qu'il n'est pas encore prêt.

Et Paul Maye se trouve sans équipier. On lui en propose plusieurs. Son vœu est d'être associé à Desmoulins, complice d'entraînement sur les routes de la banlieue est.

Vœu partagé puisque Desmoulins, toujours souriant, clame : « Il n'y a que... Maye qui m'aille ! » — A. C.

En marge du succès de Lapébie-Sérès

L'américaine de Zurich fut furieusement disputée.

— Nous sommes partis vers le soixante-dixième kilomètre, explique Guy Lapébie. Tout le monde était « mort ». C'est notre volonté qui nous a valu la victoire...

EN BASKET, PRAGUE a battu Paris par 59 à 47.

DE LA FAISANDERIE AUX EXPLOITS DE M. HARDY

Ce matin, tous les « Jeunes de France » — à l'exception de Poblome — étaient réunis et sous la conduite de Gabriel Hanot et de Gaston Barreau ils se rétrouvaient à la Faisanderie, fief du Stade Français.

Frileusement pelotonnés dans leurs survêtements, ils effectuèrent quelques mouvements de mise en train dirigés par Herrera. Nos footballeurs étaient bientôt une trentaine, car les Stadistes au grand complet se joignaient à eux.

Un petit match en deux mi-temps d'un quart d'heure mit aux prises ensuite « jeunes » et Stadistes, sous l'œil intéressé des dirigeants du club parisien.

Dans cette rapide prise de contact, on put apprécier la sûreté d'Huguet — le joueur qui fit le plus d'impression — la mobilité de Cuissard, le travail utile et Carré et l'intelligence de Favre.

Après avoir déjeuné au pavillon du Stade Français, où ils démontrèrent leur solide appétit, nos espoirs furent dirigés ensuite vers un grand cinéma des Boulevards.

...Où ils s'enflammèrent aux exploits de M. Hardy !...

René COTTEAUX.

Trio britannique ce soir à Wagram

Catch ce soir (21 heures) à Wagram, où trois athlètes anglais rencontreront trois lutteurs français : Jack Dale c. Loew ; Stan Gibbons c. Arnaud, dont c'est la rentrée et Pat Klock c. Clody. Deuxième sortie de Leduc, élève d'Arnaud.

Battus hier soir à l'Albert Hall

KOUIDRI et JOUAS étaient méconnaissables

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 23 janvier. — En s'écoulant de l'Albert Hall, la foule, qui avait passionnément suivi les deux combats, ne cachait pas son étonnement. Les spectateurs qui, il y a un mois, avaient vu Kouidri, ne reconnurent pas, hier soir, notre champion de France. Comme Jouas, d'ailleurs, il parut impressionné, paralysé dans ses mouvements.

Il est vrai que Danahar ne commit pas sa précédente erreur. Il boxa à distance en allongeant son gauche. Par contre, Kouidri, qui fut touché deux fois bas, commit l'erreur d'attaquer trop tard, dans les deux dernières reprises.

Un Jouas impressionné

Quand il monta sur le ring, le jeune Jouas était blême. Etait-ce l'ambiance particulière de l'Albert Hall ou un « état d'âme », si l'on ose dire, consécutif à une mauvaise traversée ? On ne sait. Toujours est-il que le poulain d'Eugène Huat ne parut guère à son aise durant les deux premiers rounds.

Il se reprit bien cependant au 4e puisque sur une droite splendide il envoya Gus Foran à terre pour neuf secondes.

Par la suite, un coup de tête de l'Anglais ouvrit le menton de Jouas.

OUBRON toujours leader

A la suite de son changement de roue dans le cyclo-cross de Montreuil, Roudeaux a été mis hors course par le comité de la F.F.C.

Le classement du championnat de l'Ile-de-France s'établit donc comme suit :

1, Oubron, 22 pts ; 2, Robic, 20 pts ; 3, Fauvel, 7 points ; 4, Renoncé, 6 pts ; 5, Cecci, 4 pts ; 6, ex æquo : Bertellin et Jodet, 3 pts ; 8, Roudeaux, 1 point.

L'EQUIPE DE FRANCE DE RUGBY est partie, ce matin, pour Dublin. Tous les sélectionnés, à l'exception de Marrens, étaient présents.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 299

HORIZONTALEMENT. — 1, Elle devrait exister entre tous les hommes (10 lettres). — 2, Elle n'engendre pas la richesse (7 l.). Note (2). — 3, Il y en a toujours une droite et une gauche (4). Tirai (5). — 4, Onguent pour les gerçures des lèvres (5). Article (2). — 5, Il maintient les tenailles écartées (4). Honnête (5). — 6, Homme politique allemand (5). Titre souverain (4). — 7, Passer les degrés intermédiaires (6). — 8, Marches sans but (5). Lac américain (4). — 9, Pronom (3). Préfixe (2). Deux lettres de Tarascon (2). — 10, Révoltées (9).

VERTICALEMENT. — I, Railleries acerbes (9 lettres). — II, C'est ce qui fait la beauté d'une perle (6 l.). Pelame de limserand (3). — III, Mise en la possession (6). Commune d'Espagne (3). — IV, Donne toutes les perfections (8). — V, Préfixe (2). Qui concerne un organe des sens (5). — VI, Ville belge (3). Article (2). — VII, Il a tendance à montrer les choses laides et vulgaires de la nature (8). — VIII, Il lui faut un point d'appui (6). — IX, Fit cesser de souffrir (3). Met en colère (6). — X, Fait peu à peu dépérir (6). Affluent du Danube (3).

Solution du problème no 298

HORIZONTALEMENT. — 1, Monégasque. — 2, Etoc. Fours. — 3, Rechigne. — 4, Tu. Et. — 5, Dru. Banale. — 6, Rainures. — 7, Oeno. Elme. — 8, Nue. — 9, Ar. Annuels. — 10, Lenteur. At.

VERTICALEMENT. — I, Méridional. — II, Ote. Eure. — III, Nocturne. — IV, Echu. Ao. Al. — V, Bi. Ane. — VI, Afghane. Nu. — VII, Son Nul. Ur. — VIII, Que. Armée. — IX, Ur. Elée. La. — X, Esules. Est.

DU CRAN

(Publicité.)

Une souris s'étant introduite à la « ROTISSERIE DE LA REINE PEDAUQUE » eut la curiosité de humer le liquide d'un flacon : c'était le fameux Clos de Vougeot 1934, propriété de la Reine. « Bizarre ! » dit-elle en s'en allant. Mais elle y revint et, prenant goût à la chose, entama fortement la bouteille.

Elle fut rencontrée ensuite par devant le 6 de la rue de la Pépinière, retroussant ses manches d'un air batailleur et disant : « Où est-ce qu'il est ce chat que je lui casse les reins ! »

A L'HOTEL DROUOT

24 JANVIER

Exposition :

Salle 6 : Tableaux, Meubles anciens et modernes ..... C.-P. : Me Pouvost.

KAIROUAN, BERBERES ET MODERNES, GHIORDES algériens, etc.

Actuellement TAPIS A TOUS PRIX aux Galeries Barbès, 55, bd Barbès, Paris

Sous un MEUBLE « Galeries Barbès » ..... un TAPIS « Galeries Barbès »

UNE REVOLUTION !

Après la CYCLO-TURBINE

André LAMY

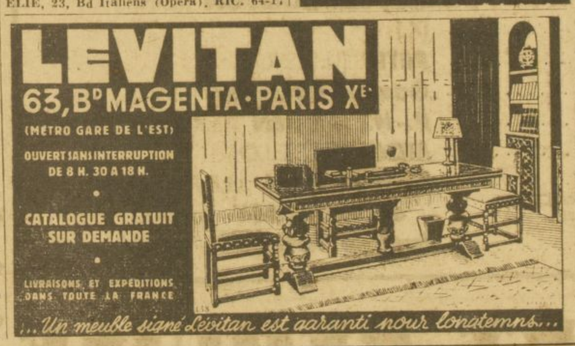
LE COIFFEUR MODERNE innove dans ses salons la

Permanente à froid

Plus d'impossibilités. Il frise ou DEFRISE à volonté toutes chevelures

54, Fg Montmartre. TRU 02-71

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra), RIC. 64-17



France-soir

Conseil d'administration : A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. MADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage du 22 janvier : 547.130 exempl.

la Belle et le Monstre

OU LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET — 3

En mai 1776, un colosse au visage monstrueux, Gabriel de Riquetti, comte de Mirabeau, âgé de 26 ans, est transféré du château d'If au château de Joux, dont le gouverneur, M. de Saint-Mauris, promet de lui laisser une demi-liberté.

Quelques jours plus tard, à Pontarlier, un vieux gentilhomme déplumé, le président de Monnier, questionne aigrement une ravissante jeune personne qui s'appelle Sophie.

Une surprise

MAIS M. de Monnier parlait déjà d'autre chose :

— Pourquoi m'as-tu fait attendre ? Ne saistu pas que c'est l'heure de mon whist ?

Sans rien dire, Sophie alla s'asseoir à la table de jeu poussée près de la fenêtre du salon. Elle battit les cartes que le vieillard prit d'une main tremblante. Mais avant de regarder son jeu, il fixa sa partenaire.

— Qu'as-tu fait aujourd'hui ?

— Vous savez bien que je suis restée à la maison, que j'ai surveillé les confitures et que je me suis occupée de votre linge.

— Tu sors trop.

— Je ne sors jamais.

Sophie soupira. Aux reproches de M. de Monnier, elle avait pris le parti d'opposer la douceur de son silence.

M. de Monnier étala ses cartes.

— Tu m'as encore donné un jeu exécrable, dit-il avec irritation. On dirait que tu le fais exprès de me servir mal !

Il posa néanmoins un roi sur le tapis. A ce moment la sonnette de l'entrée tinta.

M. de Monnier releva la tête. Il ressemblait à un lièvre effrayé.

Sophie se leva et s'approcha de la fenêtre. L'hôtel du président de Monnier donnait dans la rue des Trois-Sols, l'une des plus étroites, mais l'une des mieux habitées de Pontarlier.

— Des visiteurs, dit Sophie. Ah ! je reconnais M. de Saint-Mauris, avec un jeune homme que je n'ai jamais vu.

— Je sais qui c'est, moi, dit M. de Monnier. Mon ami Saint-Mauris m'a demandé la permission d'amener à la maison le fils du célèbre marquis de Mirabeau, qui est détenu, sur l'ordre de son père, au fort de Joux. J'ai d'abord fait la grimace, car ce garçon est, je crois, un mauvais sujet. Mais M. de Saint-Mauris affirme qu'il s'est fort amendé.

Les deux visiteurs avaient été introduits dans l'hôtel. Pendant qu'ils attendaient dans le vestibule qu'un serviteur les eût annoncés, M. de Saint-Mauris frappa amicalement sur l'épaule de Mirabeau.

— Vous ne serez pas déçu, dit-il, par la surprise que je vous ai annoncée.

M. de Saint-Mauris avait fait toilette. Le vieil oiseau qu'il était avait revêtu des plumes éclatantes et il sautillait d'énervement.

La liberté relative concédée à Mirabeau avait été élargie jusqu'à son extrême limite par le gouverneur de Joux. Mirabeau sortait et chassait. Il allait en visite dans quelques-unes des meilleures maisons de Pontarlier. Mieux encore : sur sa simple parole d'honneur, M. de Saint-Mauris l'autorisait à passer la frontière, à se rendre à Neuchâtel ! Il avait fait à son gardien la fausse confidence d'une idylle, alors qu'il n'allait sur l'autre versant du Jura que pour faire imprimer son *Essai sur le despotisme*, un pamphlet fouguex et corrosif qui foudroyait l'arbitraire et flétrissait les lettres de cachet.

Ainsi, Mirabeau mettait à profit sa captivité même pour attaquer les abus dont il était la première victime. Derrière les murs d'une prison du roi, il ébranlait le pouvoir royal.

Le travail et la vengeance, c'était bien, mais il y avait aussi l'amour. Bélinde, une lingère de Pontarlier, dont il avait fait la connaissance avait remplacé, sans désavantage, la cantinière du château d'If. La complaisance de M. de Saint-Mauris le dispensait de rentrer chaque soir dans sa cellule et les nuits jurassiennes étaient aussi éperdues et aussi brûlantes que les nuits provençales.

L'été ardent, (un été magnifique, un ciel d'azur sur le vert épais des sapins), il y avait des moments où Mirabeau se sentait presque heureux. Mais ces moments étaient fugitifs. La misère de sa condition de demi-captif pesait sur lui. Il songeait à sa jeunesse qui se gaspillait, inutile, alors qu'il sentait en lui tant de forces inemployées. Son cœur lui-même sonnait le creux et les caresses de Bélinde étaient bien impuissantes à le remplir. Alors, il y avait des jours où Mirabeau rugissait de fureur, de détresse et de désespoir. Il injuriait ses gardiens ; il invectivait contre son père barbare, les ministres tyranniques, le roi même. Il se plaignait avec une éloquence qui emplissait la vieille forteresse comme un vent de bourrasque, mais qui n'avait pour auditeurs que quelques soldats abrutis. Il se roulait sur le sol en se mordant les poings et M. de Saint-Mauris, qui savait la folie héréditaire dans la famille, se demandait si son pensionnaire n'était pas en train de perdre la raison.

C'est pourquoi il s'ingéniait à lui trouver des distractions.

Une surprise ! Il lui avait promis une surprise dans la matinée du président de Monnier, ce vieux grigou dont Pontarlier même sourialt !

On ouvrit la porte du salon. M. de Saint-Mauris s'effaça courtoisement pour laisser passer Mirabeau. Celui-ci vit devant lui la décrépitude de M. de Monnier, en habit soie puce, qui regardait curieusement à travers ses bésicles. Et, à côté de lui, Sophie.

Elle s'était levée pour accueillir ses visiteurs. Elle était grande, admirablement faite. Elle avait le carnation d'un beau fruit gorgé de soleil. Son cou et ses bras étaient d'une déesse. Elle penchait un peu la tête sur le côté, mais cette attitude ajoutait le charme de la modestie à l'éclat de la beauté.

Mirabeau sentit que M. de Saint-Mauris lui touchait légèrement le coude. Il comprit. La surprise, c'était — dans ce vieil hôtel à la façade noircie, près de ce vieil homme dont un seul coup d'œil faisait comprendre qu'il était maussade, acariâtre et avare — c'était cette créature rayonnante, pétrie de grâce, d'équilibre et de santé.

Déjà avec sa vivacité méridionale, Mirabeau s'adressait à M. de Monnier :

— Je suis sensible à l'honneur que vous me faites, monsieur, et je mesure l'obligation que je dois avoir à M. de Saint-Mauris qui me procure l'occasion de connaître un gentilhomme aussi distingué que vous et une personne aussi accomplie que mademoiselle votre fille.

M. de Monnier fronça le sourcil.

— Ma fille ?...

Mirabeau entendit le glousse-ment que M. de Saint-Mauris n'avait pas été capable d'étouffer. Le digne gouverneur du château de Joux pouffait.

Sophie avait rougi jusqu'aux yeux.

— Madame n'est pas ma fille, dit M. de Monnier, c'est ma femme !

DEMAIN :

M. le comte rit et M. le marquis aussi

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Vers la lumière

JE t'emmène à la Grande Terre. Si mes calculs sont exacts, nous devons débarquer près du cap Gracias, à Dios, à deux cents milles d'ici. C'est l'affaire de trois ou quatre jours, si le temps demeure ce qu'il est et le vent favorable... Maintenant on ne peut plus nous rattraper. Ensuite, dans quelques semaines, nous tâcherons de gagner la Nouvelle-Angleterre... C'est là que je m'établirai pour exercer enfin mon métier. Mary, nous allons pouvoir réaliser notre rêve.

Elle le regarda, amusée :

— Tu parles avec beaucoup d'assurance... As-tu donc tant d'argent ?

Il cligna de l'œil :

— J'ai ce qu'il faut. Ecoute. Il faut que je t'avoue un geste dont je ne suis pas, au déjeuner, très fier. Tu te souviens du dernier navire hollandais que nous avions pris ? Le capitaine devait posséder un lot d'émeraudes. Ce lot on l'a cherché partout sans le trouver. Or, le soir de ce jour-là, un de nos matelots à moitié ivre tomba dans la cale et se cassa la tête. Je le soignai aussitôt ; il devait d'ailleurs mourir dans la nuit. En le déshabillant, je trouvai attaché à son cou un petit sac de toile. Il contenait les émeraudes. Personne ne m'avait vu, je les ai gardées et cachées dans ma trousse. Qui se serait avisé de les chercher là ?

— Je comprends, dit-elle, pourquoi tu as voulu l'emporter avec toi quand les gens du capitaine Barnet nous ont faits prisonniers.

Il prit sa sacoche et en tira un étui dont il versa le contenu dans sa main. Les pierres merveilleuses emplirent le creux de sa paume d'un éclat maléfique.

Malgré elle, la jeune femme murmura :

— Les yeux de Rackam avaient à certaines heures ces lueurs inquiétantes.

Elle frissonna :

— Ecoute, je ne veux rien garder de cette vie de flibuste, ni surtout ne rien lui devoir. Ce sera bien assez d'en traîner avec nous le souvenir. Francis, jette ces pierres, elles nous porteraient malheur.

Il la regarda un instant, sourit, puis, docilement, ouvrit la main. Elles tombèrent dans l'eau. Une seconde elles y miroitèrent en s'enfonçant et la mer les engloutit.

— Merci, dit-elle.

Il lui semblait que tout son passé tombait autour d'elle comme une vieille écorce. Elle se sentait pareille à un rameau tajeuni. Il l'attira à elle et dit d'une voix heurtée :

— Mary, ne crains-tu pas de regretter un jour ce que tu laisses derrière toi ?... Oui, à certaines heures...

Elle baissa la tête, et murmura songeuse :

— A certaines heures... dis-tu?

Mais aussitôt elle releva le front et planta ses yeux dans ses yeux :

— Non, Francis, maintenant je suis sûre, je ne regretterai rien... Regarde.

Ils s'étaient rapprochés épaule contre épaule. Devant eux, devant la voile gonflée qui les emportait vers leur destin, le soleil traçait à l'infini sur l'océan un chemin de lumière

FIN

A profiter... 3 JOURS SEULEMENT ! JEUDI-VENDREDI-SAMEDI aux FOURRURES DU NORD

MANTEAUX ASTRAKAN, PATTES D'ASTRAKAN, CHACAL MARTRE, MURMEL : **29.000**

MANTEAUX RENARD : **35.000**

MANTEAUX CASTORETTE, COLUMBIA, etc. **6.500**

JAQUETTES FOURRURES DIVERSES : **5.500**

MANTEAUX d'ENFANTS : **1.375**

Et un choix de FOURRURES LUXUEUSES à des PRIX IMBATTABLES

AUX FOURRURES DU NORD

115-117 RUE LAFAYETTE (PRÈS LA GARE du NORD)

(Publicité.)

Saurez-vous établir votre déclaration pour l'impôt sur le capital ?

Si vous avez déjà tenté d'établir votre déclaration pour l'impôt sur le capital et l'enrichissement, vous savez quelle somme de difficultés cela représente. C'est pour vous tirer d'embarras que nous avons préparé notre dossier spécial d'explications et commentaires grâce auquel vous serez à même de rédiger rapidement et correctement votre déclaration sans le secours d'un spécialiste. Demandez-nous notre notice n° 15 qui vous sera envoyée gracieusement. Documentation Technique Moderne, 62, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris.

IL Y A DES CHAUSSURES *dans les magasins !*

S'il vous est difficile de trouver des « CHAUSSURES D'ART LEPICART », écrivez à notre usine, 21, r. Olivier-Métra, Paris (20e), qui vous communiquera les adresses de nos meilleurs distributeurs.

Pour votre IMPOT DE SOLIDARITE Tous renseignements et rédaction CABINET ANDRE 205, *RUE LAFAYETTE* Tous les jours de 14 à 18 heures

(Publicité.)

CREDIT FONCIER de FRANCE

Emission de 2.400.000 obligations Communales de 5.000 fr., 3 %, à lots

2 tirages par an : **30.020.000 fr.** de lots annuels dont 2 lots de 5 millions et 4 lots de 1 million

Intérêts, prime de remboursement et lots exonérés d'impôts.

Prix d'émission : 4.975 francs

payable soit en numéraire. ou soit par remise d'oblig. Comm. 4 % 1930, 4 % 1931, 4 % 1931-32, 4 1/4 % 1932 *appelées au remboursement le 1er-2-1946.*

Souscriptions reçues : au Crédit Foncier de France, à Paris : chez les Trésoriers Payeurs Généraux ; Receveurs des Finances et Percepteurs ; chez les Banquiers et leurs Agences.

On peut souscrire par correspondance B.A.L.O., 14-1-1946.

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants J. BOULEV. ST STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis. E 3 A

PROPRIÉTAIRES, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS

un arrêté préfectoral vous oblige à partir du 27 janvier à

détruire les RATS

...se trouvant dans vos immeubles et locaux sous peine de poursuites en application de l'article 471 du code pénal. Pour cela, faites appel à Spam-Toxicoc. Ce procédé absolument nouveau vient à bout de la ruse et de l'instinct de conservation bien connus des rats. En 15 jours, par ses quatre opérations successives, Toxicoc assure un résultat étonnant.

Spam-Toxicoc ne se contente pas de tuer, il vous indiquera aussi quelles précautions vous devrez prendre pour prévenir le retour toujours possible des rongeurs. Demandez renseignements et références à Spam, Service P. 43, rue de Douai, Paris. Tél. : TRI. 02-20 à 02-26.

Pour vos vieux **BIJOUX** ET BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE de la 39e TRANCHE CE SOIR, à 20 h. 30 AU PALAIS DE CHAILLOT

AU PROGRAMME : SPECTACLE CINEMATOGRAPHIQUE "MARIA CHAPDELAINE" avec Madeleine RENAUD et Jean GABIN

ENTREE GRATUITE

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes

MODELES DE LA HAUTE COUTURE

provenant exclusivement des maisons les plus réputées. Récents ; griffes ; remises aux mesures. Soldés par NIELDA, rue de Penthièvre, Paris-8e (entrée

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX

48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

DEMANDES D'EMPL. 30

JEUNE FILLE 21 a, orpheline cherc. garde enfant, logée, nourrie. PALUDET, 52, r. St-Fargeau, Paris

JEune. second. main dem. empl. ds imp. mais. couture. Ecr. R. Saint-Paul, 47, Bd Lorraine, CLICHY.

Hom. jeune sérieux actif ex-commerçant permis cond. T. PL. dact. ch. empl. représent. ou autre com. ou indust. Ecr. R. de St-Paul, 47, Bd de Lorraine, Clichy, Seine.

9 PEINTRES, libres de suite. 2 Artis. LEO. - SUFFREN 64-38.

Cherche situation Sce Commercial Caff. constr. et vente mat. frégor. Thibonnier 17, r. Dupbot. Opé. 70-66

TRAVAUX A FAÇON 80

PEinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR. 53-63

Trav. peint. papiers, vitrerie, Paul, 16, av. Motte-Piquet. Inv. 52-88

A FAÇON

BROYAGE, TAMISAGE CONDITIONNEMENT pr prod. en poudre. Sté bani. Nord, Ecr. Pub. X.B. Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auv.

Impôt de Solidarité. - Rédaction cons. Comptab. Com. Industr. Ecr. P.R., No 12.363, France-soir.

Papiers, peinture, tous travaux. Facil. paiem. Henry, 58, rue Domrémy, Paris. Tél. Gob. 21-60.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Ch. tr. bs peintres en voit. S'adr. LESEC, 194, Bd Bineau, Neuilly/S.

DAME pr tenir fiches KARDEX, S.P.M.O., No A-327, rue de la Jussienne, 2 bis, PARIS (2e ar.).

POLISSEUSE STYLO FINISSEUSE PLUME JEUNE FILLE pour Manutention Ecrire ou se présenter, à 17 h., STYLOCHAP, 25, r. Hauteville-10e

STENO - DACTYLO expérimentée, bons appointements. Se prés. GALLEY, 66, r. Provence.

IMPORT. CABINET de Fds de commerce Rech. Négociateurs 1re force prés. parf. âge max. 40 a. Se prés. de 15 à 18 h. G.I.C., 103, r. St-Lazare.

On demande STENO - DACTYLO. S'adresser au SECRETARIAT, 62, rue Marcadet, PARIS.

Maison Boutet, 15, r. St-Marc-2e, demande D'URGENCE une bonne COUPEUSE sach. couper à la mesure. — Se présenter.

On dem. GRATTEURS, TOURNEURS, AJUSTEURS, MONTEURS, FRAISEURS, DESSINATEUR-OUTILLEUR. Ets CUTTAT Fuel-Malmaison, trains directs St-Lazare 14 minutes, CANTINE,

On dem. danseuses mannequins et débutantes. Se prés. de 17 à 18 h. FEMINA, 167, r. Montmartre.

Ets A. BESSON, 82, bd Haussmann demandent : 1° DESSINATEURS D'ETUDES en charpentes mét. 1er ou 2e éch. Contrat Métaux ; 2° Bne STENO-DACTYLO conn. bien classement. Ecrire en donnant références et prétentions.

PROPOS. COMMALES 150

FABRIC. MEUBL. cuis. belge cherche clients gross. p. importation. Ecrire : BLIN, 1, rue Elephant, GAND (Belgique).

COUTELLERIE

Fabricants belges se rendant en FRANCE désirent rencontrer acheteurs. Ecrire : MEULEMAN, No 107/81, rue Vivienne, 17, PARIS

DENTELLES VERITABLES Groupement dentellerie belge Fabricant NAPPAGES et COLIFICHETS, DENTELLES véritabl. cherche débouchés. Ecrire : MEULEMAN, No 107/81 rue Vivienne, 17, Paris.

**GALERIE D